Les Pique-niques agricoles

Il n'y a pas de meilleure preuve de l'intérêt suscité dans la classe agricole par le programme lancé par l'honorable M. Perron que les nombreuses foules réunies cette année par les pique-niques agricoles, et la présence à chacun d'un nombreux clergé. De toutes parts on est accouru pour entendre les conférences des techniciens, mais aussi pour juger "de visu" de ce que peut produire la science appliquée à l'agriculture.

C'est un fait encourageant et qui ouvre le champ aux plus belles espérances. Une fois bien secouée l'apathie des gens, on peut s'attendre à une poussée vigoureuse dans la voie du progrès. Baptiste peut bien mettre du temps à se décider, mais il faut lui rendre cette justice de dire qu'une fois qu'il est bien convaincu qu'on ne veut rien autre que son plus grand bien, on peut compter sur sa collaboration active, empressée.

Le but de ces ralliements agricoles est connu. Il s'agit de procurer aux cultivateurs une occasion propice de s'amuser, de se distraire agréablement, tout en s'instruisant davantage des choses qui concernent la culture, l'élevage, la bonne tenue des fermes, les méthodes les plus efficaces de comptabilité agricole, de ventes et d'achats, etc. Les manifestations de ce genre tendent au développement complet de la vie rurale, en vue de la rendre aussi satisfaisante et aussi complète que possible et aussi à l'établissement de bons rapports entre les groupements ruraux et urbains. Ces pique-niques ont aussi pour but de développer de toutes les façons honorables et légitimes les intérêts de la population rurale, non pas en antagonisme avec les autres éléments de la population, mais en coopération cordiale avec tous.

Au Ministère les demandes de renseignements de toutes sortes arrivent plus nombreuses que jamais. Les cultivateurs paraissent anxieux de vouloir profiter des aubaines que leur offre le Ministère de l'Agriculture et qui ne sont inspirées que par l'idée de parvenir au succès de la classe agricole.

Saluons donc avec joie l'aurore d'une ère nouvelle pour les cultivateurs de notre province.

A St-François de Montmagny

Importante réunion agricole.—Une autre preuve de ce que peut accomplir la science appliquée à l'agriculture.

Les pique-niques agricoles ont leur importance, que personne ne conteste aujourd'hui. Ce n'est pas en amoindrir le mérite que de dire que les deux faits dominants, aujourd'hui, dans le domaine agricole, ce sont le discours de l'honorable M. Perron à l'Exposition de Sherbrooke et les décisions prises à la réunion, à Plessisville, des producteurs de sucre d'érable. L'espace que nous croyons devoir consacrer à ces deux évènements nous force d'abréger le compte rendu du pique-nique de St-François de Montmagny.

Faire aimer l'agriculture par ceux qui s'y adonnent, par la génération qui la cultivera demain, voilà, certes, un bel objectif, et ces réunions de milliers de cultivateurs sur les fermes de démonstration établies un peu partout par le Département de l'Agriculture nous semblent être un excellent moyen d'y arriver.

On aimera l'agriculture si elle paie son homme, si elle lui permet de rendre son foyer confortable, pour y garder ses enfants. Pour que la culture soit payante, il faut la faire intelligemment; il faut laisser de côté les méthodes désuètes, organiser un plan de culture qui soit approprié à la ferme, produire des récoltes qui soient suffisantes pour la bonne alimentation du troupeau, conformes aux exigences du marché, si l'on a des produits à lui fournir.

Voilà la méthode qui se pratique sur les fermes de démonstration depuis cinq ans. On constate aujourd'hui les excellents effets de ce plan d'opération. Les leçons qui se dégagent de ces réunions sont pratiques; elles convainquent à un tel point que les cultivateurs manifestent presque partout le désir d'organiser leurs fermes d'une façon semblable. C'est le résultat qui découle du pique-nique qui a été tenu sur la ferme de M. J.-A. Dumas, de St-François de Montmagny.

1,500 cultivateurs ont visité cette ferme. Il en est très peu du comté qui n'ont répondu à l'appel, il en est même venu de Bellechasse, de l'Ile aux Grues et de l'Islet.

M. Paul Carignan, l'agronome, a présidé à l'exécution du programme qui comprenait la visite de la ferme.

Parmi les visiteurs, mentionnons, Mgr Paré, curé de la paroisse de Montmagny, MM. les abbés Viens, curé de la paroisse, Alph. Morel, curé de St-Eugène de l'Islet, Maurice Brown, curé de l'Ile aux Grues, A. Jean, directeur de la ferme de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, et, quelques autres membres du clergé, MM. les députés Léo Laflamme et Chs Paquet, M. Martineau, N.P. maire de la paroisse, Léo Brown, B.S.A., Nazaire, Florian Champagne, N. Parent, H. Béliveau, G. Allard, J. Lesage, R. Nadeau, J.-O. Deschênes, J.A. St-Denis, R. Caron, Bruno Poitevin et Ulric Brown, agronomes.

Sur la ferme, les conférences ont été données par MM. R. Caron, O. Allard et R. Béliveau, instructeurs des fermes de démonstration.

Les dames reçurent de très pratiques conseils dans des conférences que leur adressèrent M. L. Painchaud, instructeur avicole, Ulric Brown et J.-A. St-Denis, sur l'aviculture, le potager, les fruits, etc.

Les conférenciers ont insisté particulièrement sur la nécessité de la rotation des cultures, le bon égouttement des terres, l'application des amendements calcaires, d'engrais phosphatés pour favoriser la prise de la graine de trèfle, culture recommandable pour la région où l'industrie laitière est à la base de l'exploitation agricole.

Le labour d'été a fait le sujet d'une très intéressante conférence qui fût donnée par M. Omer Allard, instructeur des fermes de démonstration. Le conférencier a développé en termes clairs et concis, la valeur de cette méthode de préparer le terrain pour les cultures sarclées, en indiquant d'abord à quelle date doit être faite ce labour, vers les derniers jours de juillet, la profondeur du guérêt, et la façon de faire les hersages fréquents à être faits jusqu'à la date où le labour profond de l'automne sera fait comme à l'ordinaire. Le labour d'été épargne un temps précieux pour l'année suivante en éliminant presque les binages.

M. Léo Brown, surintendant des fermes de démonstration, a présidé au programme de l'après-midi.

Dans un discours bref, mais non pas moins intéressant, M. Brown a fait voir aux cultivateurs quelles sont les principales causes de l'insuccès des cultivateurs en général, et s'est appliqué à démontrer les bons effets des méthodes préconisées par les techniciens agricoles, méthodes mises en pratique sur les fermes de démonstration.

M. Brown explique que l'bon. M. Perron n'a pu venir participer à cette agréable fête agricole, à cause d'occupations pressantes qui le retiennent ailleurs.

Le conférencier voit l'agriculture, non dans une situation désespérée, mais à un tournant où les changements de méthodes de cultiver s'imposent. Il signala les principales défections du système de culture employé jusqu'ici dans la région du bas du fleuve, qu'il résume comme suit: coût de production trop élevé de la livre de lait; mauvaise rotation des cultures, pauvreté des semences, quantité insuffisante à l'arpent et pauvre qualité du grain. Mauvais soins donnés au pâturage, en y envoyant les animaux trop à bonne heure, principalement sur les prairies fraîchement occupées.

M. Brown a fermement insisté pour que les pratiques adoptées sur la ferme de M. Dumas soient adoptées encore plus généralement dans la région du bas St-Laurent.

Le Rév. M. Viens a prononcé une magnifique allocution. Le principal conseil qu'il donne aux cultivateurs est celui de ne jamais critiquer l'agriculture devant leurs enfants: "Mettez-vous sérieusement à la tâche, dit M. le Curé, cultivez bien vos terres, n'enviez pas le sort malheureux trop souvent de l'ouvrier des villes, et dans quelques années vous remercierez le gouvernement, vos curés et la Providence de vous avoir conseillé de rester sur vos biens, que vous améliorerez certainement par la mise en pratique des bons conseils qui vous sont donnés aujourd'hui".

Monsieur le Maire Martineau a souhaité la bienvenue aux visiteurs.

M. l'abbé Jean, directeur de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne, prit aussi la parole, puis M. Nazaire Parent, comptable aux fermes de démonstration, donna le bilan de la ferme de St-François. L'évaluation de la ferme de $11,845. qu'elle était en 1924, a été portée à $15,782, augmentation due aux améliorations, construction de granges, et à l'augmentation du cheptel. Les recettes brutes pour 1928 (année plutôt défavorable à la récolte) ont été de $5,862. Ces recettes sont classifiées comme suit: Produits laitiers: $1420.78; œufs et volailles, $444.09; porcs $2,821.48; autre bétail, $732.50; productions spéciales, $157.65; jardin et verger, $40.00; divers $235.00.

On évalue le temps des hommes à .14 sous de l'heure, des chevaux à .07 sous, et de la machine à .02 sous.

La vacherie, composée d'un troupeau Durham et Holstein, croisé, avec un superbe taureau Holstein comme chef, comprend 22 têtes qui ont rapporté un revenu net par tête de $23.84.

A la porcherie, profit substantiel de $800.00 pour 1928. L'élevage du porc constitue, comme on le voit ici, un bon département de cette exploitation.

Au poulailler, le bénéfice net par douzaine d'œufs a été de .22 sous, en 1928, et le profit moyen par poule a été de $1.91.

La ferme est bien divisée, l'aspect général magnifique; composée de deux qualités de terrain, sol pesant à la partie inférieure et sol plutôt léger à la partie élevée, on y pratique la rotation.

Plusieurs autres orateurs ont également adressé la parole, dont M. l'Abbé Maurice Brown, curé de l'île aux Grues, qui a parlé des bienfaits des organisations coopératives, particulièrement des succès obtenus l'an dernier par la société coopérative de sa paroisse dans la vente des pommes de terre et dans l'achat des semences.

Monsieur Paul Carignan a terminé la série des discours en invitant les cultivateurs à participer au concours des fermes en formation pour le comté de Montmagny.

Ce pique-nique aura, sans aucun doute, des résultats très pratiques dans l'amélioration des fermes du comté de Montmagny.

Il éloigne le docteur. "Nous avons toujours le Novoro du Dr. Pierre dans notre maison," écrit Mme. F. Fredricksen de Maspeth, N. Y. "Quand les enfants ont mal à la tête ou la fièvre, je leur donne ce remède et cela les aide toujours. De cette façon j'éloigne le docteur de ma maison." Par son action immédiate sur les fonctions organiques, il restaure promptement l'harmonie de la santé. Ne demandez pas ce médicament au droguiste mais écrivez au Laboratoire du Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Si vous avez des animaux ou n'importe quoi à vendre ne perdez pas votre temps à chercher un acheteur. Mettez une petite annonce dans le "Bulletin de la Ferme". C'est infaillible.

CEL-O-GLASS

Garde les Volailles en santé

...et augmentez vos profits?

"Le vieux Docteur Soleil" est l'ami de l'éleveur de volailles. Pendant toute l'année, il fait ses visites, projetant généreusement les rayons ultra-violets qui donnent la santé... Cel-O-Glass fait pénétrer ces rayons à l'intérieur et rend facile d'élever des volailles vigoureuses, PROFITABLES.

Les rayons Ultra-Violets sont profitables aux volailles de bien des manières. Ils possèdent des vertus de propreté et de désinfection. Ils arrêtent la maladie, préviennent le rachitisme et favorisent la croissance. Ils forcent le sang à manufacturer des Vitamines B, ce qui a pour résultat l'assimilation convenable du calcium et du phosphore—les matériaux indispensables pour la formation des os et des coquilles d'œufs.

Le verre ordinaire ou des cotons sales empêchent ces rayons de pénétrer à l'intérieur—Cel-O-Glass les diffuse dans tous les coins du poulailler. Cel-O-Glass garde les poulaillers plus chauds, plus secs et plus sains.

IL N'Y EN A PAS DE VÉRITABLE SANS

CEL-O-GLASS

SUR LA BORDURE DE CHAQUE ROULEAU!

THE B. GREENING WIRE CO., LTD.
HAMILTON, ONT., BDF

Veuillez m'envoyer votre pamphlet gratis décrivant Cel-O-Glass.

Nom.....

Rue ou Route rurale No.....

Ville.....**Province**.....

J'ai besoin d'un homme

pour me représenter dans votre localité. Je le paierai libéralement. Je l'engagerai dans une affaire permanente où il pourra gagner de $3,000 à $8,000 annuellement. Si vous êtes intéressé, écrivez à

D. S. Kent, 36 Rue Wellington Est, Dept. "N", Toronto, Ont.

SCIES SIMONDS

L'industrie de l'éra

parmi les cultivateurs se trouver
lons, on les laissera mourir de l
mort.

Le président de l'assemblée pr
M. le sous-ministre A. Gre
prendre la parole.

M. Grenier félicita les autori
cipales de leur magnifique ré
toute la population de Méganti
toujours partie des bons mo

"Nous avons cru, poursuivit l
nistre de l'Agriculture, que le
Mégantic était un bon terrain p
un essai de coopération sérieuse,
développer une industrie nation

"Cet essai a réussi. Il faut m
faire un second pas et asseoir ce
trie sur des bases solides.

"Les gens de Mégantic ont acc
neur d'être les promoteurs.
aussi qu'ils acceptent une part
deau. Je suis sûr que s'ils regrette
assumé cette responsabilité, les
Beauce sont non seulement prêt
conder, mais ils seraient prêts à
l'entrepôt dans leur comté et à a
responsabilités que cela com
souscrivant le capital nécessaire

"Si vous voulez réussir, il fau
ayez une coopérative forte et l
cée, car l'industrie du sucre, de
l'agriculture et toutes les indus
coles, se développeront dans Qu
la mesure où la coopération et
tion agricoles progresseront cha

"Qu'est-ce qui a fait le succès
mark? C'est sa merveilleuse o
scolaire et son système coopérat

"L'honorable M. Perron a vo
dre compte de ce qui se passa
petit pays et il y a délégué M. L
l'un de nos officiers. Qu'a co
Létourneau?

"Il a constaté que ce n'était
vernement qui était merveilleux
contrée, quoique je pense bien
tout son devoir, mais que c'é
tant danois qui était épatant.

"C'est le cultivateur du Dan
a fait le pays, et c'est l'é
fait le cultivateur danois.

"Le Danemark est un pays
étendue, comprenant environ
l'État de New-York.

"Sa population est de tro
et demi d'habitants, ou un pe
celle de la province de Québec,
habitent les villes.

"Le nombre des fermes est
tandis qu'ici il est de 150,000.

"Le système scolaire est
et on lui attribue la mentalité
naire du Danois, sa compréh
choses de l'agriculture.

"L'Agriculture est enseigné
écoles d'agriculture à 27,000 élè
un grand nombre d'écoles popu
base de l'enseignement est agri

"Un fils de cultivateur sur
l'école d'agriculture.

"Le peuple est tellement
l'importance de l'enseigneme
que, dans un grand nombre de
lui-même une école d'agricult
une section du pays on sent
spécial d'avoir une école pou
cultivateurs. On ne recourt pa
uement, mais une association
teurs ou de gens importants
s'organisent et fondent l'école.
nement ne fait que lui accor
subside, après quelques années
s'est assuré que l'école fonctio

"L'apprentissage agricole su
par l'échange de jeunes cultiv
fermes, est encouragé, et un
bre de fermes approuvées par
spécialement désignées pour
fils de cultivateurs qui désire
les meilleures méthodes.

"La coopération, comme l'i
originé chez le peuple et est l
système d'éducation. Ce n'e
qui a fondé les coopératives
bli la coopération au Danem
cultivateur qui, sentant le be
puyer sur son voisin, et aya
tion nécessaire pour compre
blèmes, a décidé de faire de la

"L'État ne subventionne p
ratives. Je vous étonnerai m
disant qu'il n'y a aucune loi
l'organisation des sociétés
Les cultivateurs se sont orga
les lois générales, tout comme
organisiez ici en vertu du
société pure et simple, sans r
limitée, et en engageant dans
la totalité de vos biens. Le c